

PATRIMOINE. Des éditions du « Grand Patrimoine de Loire-Atlantique » qui publient un livre à celles du musée d'Histoire de Nantes : coup de projecteur sur les nouveautés

Ces ouvrages qui éclairent l'histoire

L'histoire s'écrit tous les jours et les publications abondent. Petite sélection dans les nouveautés du pays nantais.

Gildas Salaün, responsable du médaillier du musée Dobrée, a dirigé le tout premier ouvrage publié par le Grand Patrimoine de Loire-Atlantique qui éclaire d'un nouveau jour des collections du dit musée. « Une dizaine d'auteurs, de spécialistes ont présenté des collections de monnaies qu'ils connaissaient bien », précise celui qui est également adjoint au patrimoine de la cité nantaise.

L'achat d'un trésor de monnaies par Dobrée, une première nationale

Des découvertes de trésors à des monnaies isolées, de l'âge du bronze au 19^e siècle, ce livre bien documenté et pourvu de photographies de pièces de très grande qualité donne un fabuleux aperçu de cet univers méconnu. « On a voulu écrire l'histoire synthétique de chaque trésor comme ceux de Pannecé (trouvés en 1841 puis en 2002) qui datent de l'Antiquité ». Une carte de la Loire-Atlantique montre les 50 communes dans lesquelles ont été découverts ces trésors. « Le musée Dobrée est l'un des plus im-



Gildas Salaün a dirigé un ouvrage sur les trésors. Photo PO - SP

portants en France et en Europe et surtout le mieux documenté », poursuit Gildas

Salaün. Cela, grâce à des collectionneurs chercheurs tels que Fortuné Parenteau

(1814-1882) et Paul Soullard (1839-1920) qui ont passé leur vie à collectionner les monnaies trouvées localement et à tenir des registres dans lesquels ils ont consigné la provenance des pièces. « Ce sont les pères fondateurs de notre collection ». Un autre collectionneur, Jules Revelière (1851-1907), qui vivait à Blain a permis d'enrichir les musées. « L'étude des dépôts monétaires postérieurs à la Révolution française demeure rare à ce jour », note Gildas Salaün. Il souligne que lorsque le musée Dobrée acquiert en 2001 le « trésor de Saint-Philbert-de-Grandlieu, composé de soixante-dix pièces d'or cachées vers 1864 », ce dernier « réalise une première nationale, soit l'achat de monnaies boursières à des fins de conservation archéologique ». Jusqu'alors aucun dépôt monétaire n'avait été considéré comme un objet d'étude archéologique. Depuis, les pièces ont parlé et « révèlent d'intéressantes informations historiques et archéologiques au même titre que tout autre objet ancien ». Une lecture enrichissante.

Stéphane Pajot

REPÈRES

Dépôts monétaires en Loire-Atlantique. Des trésors et des hommes, Ed. Grand Patrimoine. 18 €.

ZOOM



Dépôt de haches à talons découvertes à Saffré, musée Dobrée. MD

Les haches, ancêtres des pièces de monnaie

Collection. Le musée Dobrée conserve plusieurs dépôts. L'explication prémonétaire « a été particulièrement convoquée pour expliquer les dépôts tardifs de haches à douilles », écrit Virginie Dupuy du musée Dobrée, qui juge cette « explication séduisante dans le contexte économique du premier âge du fer européen ». Le dépôt de haches à talon de Saffré (photo) a été « découvert en 1965 lors de la plantation d'un verger de pommiers.

Trente haches étaient contenues dans un vase en terre cuite. Elles présentaient des traces de martelage postérieures à la coulée. D'autres ont été polies et affûtées (...) De nouveaux examens physico-chimiques comme de nouvelles approches théoriques ont fait évoluer la vision traditionnelle de pratiques liées au recyclage du métal. L'énigme demeure même si l'on sait que des haches ont servi à d'intenses échanges en Europe.